Communiqué de presse

Étude mondiale de Natixis Investment Managers : Dans un contexte d'incertitude, les investisseurs particuliers se tournent de plus en plus vers un conseiller financier

- Face à la persistance de l'inflation, deux tiers des investisseurs particuliers dans le monde (66 %) déclarent épargner moins, en raison de la hausse des dépenses courantes.
- Près d'un sur deux (48 %) craint que si les sept grandes entreprises technologiques (les « *Magnificent 7 »)* venaient à connaître des difficultés, cela entraînerait des répercussions négatives sur la valeur de leurs placements.
- Un tiers des investisseurs particuliers à l'échelle mondiale souhaite que leur conseiller financier leur donne accès à des opportunités sur le marché des actifs privés.
- 91 % d'entre eux font davantage confiance à leur conseiller financier qu'à leur propre jugement.

Paris, le 10 juin 2025 – Après quinze années marquées par des taux bas, des rendements soutenus et une faible volatilité, les investisseurs particuliers à travers le monde s'inquiètent désormais des effets de l'instabilité sur leurs objectifs à long terme, influençant d'autant leurs choix d'épargne et leur planification financière.

L'étude menée par Natixis Investment Managers* auprès de plus de 7 050 investisseurs particuliers disposant de plus de 100 000$ investis en épargne – dans 21 pays, dont 500 en France et 3 300 en Europe, révèle un changement d'état d'esprit significatif : les attentes de rendement des investisseurs ont chuté, tandis que l'inflation suscite de réelles inquiétudes. Dans ce contexte, les particuliers cherchent avant tout des conseils clairs de la part de leurs conseillers financiers. Ainsi, la valeur perçue du conseil professionnel reste clé.

L'inflation érode les gains et complique l'atteinte des objectifs de long terme

À l'échelle mondiale, l'inflation demeure la première source d'inquiétude pour 51 % des particuliers. Deux tiers (66 %) déclarent épargner moins du fait de la hausse des prix, et 59 % estiment qu'elle a réduit leurs gains.

Dans ce contexte, 38 % affirment rencontrer plus de difficultés à atteindre leurs objectifs à long terme.

Si l'inflation se rapproche aujourd'hui des objectifs des banques centrales, seuls 41 % des répondants considèrent qu'elle appartient au passé. La prudence reste donc de mise chez les épargnants qui gardent en tête les fortes hausses des prix depuis la pandémie.

En France, le classement des préoccupations diffère un peu : l'inflation n'arrive qu'en troisième position (34 %), derrière la **crise économique (46 %)** et les **conflits internationaux (43 %)**, à égalité avec un potentiel **krach boursier (34 %)**.

L'impact fiscal représente également un enjeu fort notamment chez les épargnants français : 40 % des Français voient les impôts comme un risque majeur, et 35 % souhaitent des stratégies d'investissement fiscalement optimisées. Cela se traduit dans leurs attentes vis-à-vis du conseil : 74 % des investisseurs particuliers dans le monde bénéficiant d'un accompagnement attendent de leur conseiller financier qu'il les aide à optimiser leur charge fiscale.

Des attentes de rendement plus réalistes, mais toujours ambitieuses

Bien que dans ce contexte complexe, les investisseurs particuliers revoient leurs ambitions à la baisse, on note qu'en 2025 ces derniers visent un rendement net de 7,3 % au-dessus de l'inflation, en baisse de 33 % par rapport aux 10,9 % espérés l'an passé. Mais les Français affichent des attentes **supérieures à la moyenne** : 9,6 % en 2025, contre 8,9 % en 2023.

Aussi, à travers le monde, les investisseurs particuliers espèrent encore un rendement réel de 10,7 % à long terme – un objectif que les conseillers jugent trop élevé, recommandant une cible plus réaliste de 8,3 %.

Mais ces rendements nécessitent une prise de risque potentiel. Or, seuls 53 % des répondants se disent à l'aise avec le niveau de risque nécessaire – une proportion quasi équivalente en France (51 %).

Le rendement réel à long terme espéré demeure donc ambitieux de la part des interrogés alors que leur compréhension des mécanismes financiers reste perfectible, notamment sur les obligations.

À titre d'exemple, un test mené pendant l'étude révèle que seuls 3 % des 7 050 investisseurs interrogés ont répondu correctement à une question technique portant sur la valeur des obligations actuelles et futures en cas de baisse des taux.

Malgré cela, près de 50% des investisseurs détiennent déjà des obligations et plus de 40 % des répondants dans le monde comme les Français, prévoient d'augmenter leur exposition aux obligations cette année.

Enfin, la concentration croissante des marchés autour des géants technologiques suscite des inquiétudes : 48 % des investisseurs s'alarment d'une trop grande dépendance aux « *Magnificent Seven* ».

Des marchés privés à l'intelligence artificielle, les investisseurs particuliers scrutent les nouvelles opportunités

Confrontés à l'instabilité des marchés cotés, les investisseurs particuliers élargissent leurs horizons.

À l'échelle mondiale, **44 %** déclarent que plus ils s'informent sur les marchés privés, plus ils souhaitent y investir. La moitié d'entre eux estime que les performances potentielles justifient les coûts supplémentaires. Mais 56 % restent freinés par des problèmes de liquidité.

En France, **51 %** déclarent déjà investir dans les actifs privés, **48 %** souhaitent intensifier leur engagement et **60 %** y sont encouragés par leur conseiller financier.

Concernant la technologie, l'**intelligence artificielle** suscite des réactions partagées. Les investisseurs particuliers sont prudents :

- 42 % y voient **la plus grande opportunité d'investissement d'une génération**
- 51 % estiment qu'il s'agit d'une **bulle spéculative prête à éclater**

En France, les investisseurs particuliers partagent cette prudence : **70 %** reconnaissent le potentiel transformateur de l'IA, mais **54 %** la considèrent aussi comme une bulle, et **50 %** jugent ses risques supérieurs à ses bénéfices.

Un besoin accru d'accompagnement, personnalisé et humain

Dans un monde plus complexe, les investisseurs particuliers à travers le monde semblent vouloir une relation plus resserrée avec leur conseiller financier :

- 46 % souhaitent un accompagnement pour la planification des revenus à la retraite
- 46 % attendent un conseil financier tout terrain

La dimension humaine reste fondamentale. En effet, 33 % des répondants estiment essentiel que leur conseiller financier comprenne leur situation personnelle, et 31 % apprécient tout simplement qu'il les écoute. Les réseaux sociaux, quant à eux, restent la source la moins crédible (17 %).

En France également, la dimension humaine est primordiale : 48 % des répondants valorisent particulièrement la capacité d'écoute de leur conseiller financier, 40 % sa pédagogie, et 38 % son accompagnement à 360 degrés en matière de planification financière.

Seuls 18 % des répondants français utilisent aujourd'hui un robot-conseiller (contre 25% dans le monde), et seulement 26 % privilégient le conseil digital. Toutefois, 50 % reconnaissent que les progrès technologiques pourraient les amener à envisager ces solutions à l'avenir.

Les services les plus demandés par les investisseurs particuliers français, au-delà de la gestion d'actifs, incluent :

- Des stratégies fiscales efficaces (35 %)
- La planification de la retraite (35 %)
- L'accès aux investissements privés (32 %)
- Une planification financière globale (30 %)

Gad Amar, Directeur de la Distribution pour l'Europe de l'Ouest, Natixis Investment Managers, ajoute : *« En France comme ailleurs, les investisseurs particuliers veulent aujourd'hui des conseils clairs et plus de personnalisation dans leur relation avec leur conseiller financier. La France se distingue par un attachement très fort à la pédagogie, à l'écoute et à la fiscalité ainsi qu'un appétit prononcé pour les solutions à capital protégé : des attentes qui dépassent largement la simple gestion d'actifs. La montée de l'incertitude renforce*

la valeur du conseil humain, perçu comme un repère fiable face à la complexité des marchés et une certaine défiance envers les AI et algorithmes. »

- Source complète de l'étude mondiale Natixis IM sur les investisseurs particuliers 2025 : https://www.im.natixis.com/en-intl/insights/investor-sentiment/2025/individual-investor-survey

Contacts Presse :

Natixis Investment Managers

Stéphanie Mallet Dufour
stephanie.mallet@natixis.com
06 23 94 60 61
Géraldine Mateos
geraldine.mateos@natixis.com
07 78 11 56 15

Steele & Holt

Esteban Mayan
esteban@steeleandholt.com
06 31 92 22 82
Rosalie Porquet
rosalie@steeleandholt.com
06 84 81 65 60

Méthodologie

L'enquête internationale menée par Natixis Investment Managers auprès des investisseurs particuliers a été réalisée par CoreData Research en février et mars 2025. L'étude a interrogé 7 050 investisseurs individuels répartis dans 21 pays à travers l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, le Royaume-Uni, l'Europe continentale et l'Asie.

À propos du Natixis Center for Investor Insight

Le Natixis Center for Investor Insight est une initiative mondiale de recherche dédiée aux grands enjeux qui façonnent l'environnement d'investissement actuel. Le Centre analyse les perceptions et comportements des investisseurs, les perspectives de marché, les tendances émergentes ainsi que l'approche du risque chez les investisseurs institutionnels, les professionnels de la finance et les particuliers à travers le monde. Son objectif est d'alimenter un débat plus approfondi grâce à une vision à 360° des marchés.

À propos de Natixis Investment Managers

L'approche multi-affiliée de Natixis Investment Managers permet à ses clients de bénéficier de la réflexion indépendante et de l'expertise ciblée de plus de 15 sociétés de gestion actives. Classé parmi les plus grands gestionnaires d'actifs[1] au monde avec plus de 1,3 milliards de dollars d'actifs sous gestion[2] (1,2 milliards d'euros), Natixis Investment Managers est un expert en gestion active à forte conviction, solutions d'assurance et de retraite, et actifs privés. La société offre à ses clients une gamme complète de stratégies couvrant diverses classes d'actifs, styles de gestion et véhicules d'investissement. Natixis Investment Managers travaille en partenariat avec ses clients afin de comprendre leurs besoins spécifiques et leur fournir des analyses et des solutions d'investissement adaptées à leurs objectifs de long terme.

Basée à Paris et à Boston, Natixis Investment Managers fait partie du Groupe BPCE, deuxième groupe bancaire en France à travers les réseaux Banque Populaire et Caisse d'Epargne. Les sociétés

de gestion affiliées à Natixis Investment Managers comprennent AEW, DNCA Investments[3], Dorval Asset Management, Flexstone Partners, Gateway Investment Advisers, Harris | Oakmark, Investors Mutual Limited, Loomis, Sayles & Company, Mirova, Naxicap Partners, Ossiam, Ostrum Asset Management, Seventure Partners, Thematics Asset Management, Vauban Infrastructure Partners, Vaughan Nelson Investment Management, Vega Investment Solutions et WCM Investment Management. Nous proposons également des solutions d'investissement par le biais de Natixis Investment Managers Solutions et Natixis Advisors, LLC. **Toutes les offres ne sont pas disponibles dans toutes les juridictions.** Pour plus d'informations, veuillez consulter le site Internet de Natixis Investment Managers à l'adresse im.natixis.com | LinkedIn: linkedin.com/company/natixis-investment-managers.

Les groupes de distribution et de services de Natixis Investment Managers comprennent Natixis Distribution, LLC, une société de courtage à vocation limitée et le distributeur de diverses sociétés d'investissement enregistrées aux États-Unis pour lesquelles des services de conseil sont fournis par des sociétés affiliées de Natixis Investment Managers, Natixis Investment Managers International (France), et leurs entités de distribution et de services affiliées en Europe et en Asie.

[1] L'enquête réalisée par Investment & Pensions Europe/Top 500 Asset Managers 2024 a classé Natixis Investment Managers à la 19eme place des plus grands gestionnaires d'actifs au monde, sur la base des actifs sous gestion au 31 décembre 2023.

[2] Les actifs sous gestion (AUM) au 31 mars 2025 des entités affiliées sont de 1 361.4 milliards de dollars (soit 1 260,2 milliards d'euros). Les actifs sous gestion, tels que déclarés, peuvent inclure des actifs notionnels, des actifs gérés, des actifs bruts, des actifs d'entités affiliées détenues par des minorités et d'autres types d'actifs sous gestion non réglementaires gérés ou gérés par des sociétés affiliées à Natixis Investment Managers.

[3] Une marque de DNCA Finance